

Homélie du dix-huitième dimanche du temps ordinaire A

Raconté à six reprises dans le Nouveau Testament et par les quatre évangélistes, ce récit est assurément l'une des plus belles pages de l'évangile, non seulement parce qu'il relate un grand miracle réalisé par Jésus mais aussi parce qu'il constitue une sorte de catéchèse qu'utilisaient les premières communautés chrétiennes pour expliquer le mystère du Christ et de l'Église. Essayons de résumer les éléments les plus importants.

Les surprises du Christ : Parties dans le désert sans un minimum de précautions, les foules enthousiastes se voient vite confrontées au problème de la faim. Elles n'étaient pas allées en tourisme ni en villégiature d'agrément. Pourquoi donc ont-elles suivi le Christ en ce lieu inhospitalier ? Ce qui les attire, c'est la personne du jeune prophète aux paroles de feu. Elles ne viennent pas chercher du pain mais plutôt la prédication de Jésus. Pourtant ce dernier devance leurs besoins en leur donnant aussi du pain pour apaiser leur faim.

Par contre, et très curieusement d'ailleurs, dès le lendemain lorsque le peuple se met de nouveau à sa recherche pour encore lui demander du pain, Jésus le renvoie aussitôt et s'éloigne lui-même du lieu. La leçon est bien claire : qui cherche le Christ pour lui-même reçoit en surplus ce qu'il n'a pas demandé. En revanche, celui qui se met à sa suite uniquement pour des besoins matériels court le risque d'être déçu.

Les réalisations des prophéties d'Isaïe : La multiplication des pains est l'accomplissement des prophéties que nous avons écoutées dans la première lecture. En Jésus, le Père apaise la faim et la soif de son peuple et comble ses besoins de manière surabondante.

L'annonce de l'eucharistie : Il existe entre ce récit de l'évangile et celui de l'institution de l'Eucharistie un parallélisme très significatif fondé sur les gestes accomplis, ainsi que sur les paroles prononcées par le Christ. Dans les deux épisodes l'événement se situe au coucher du soleil. Jésus prend le pain et lève les yeux vers le ciel, prononce l'action de grâce et remet le pain aux disciples. Ainsi, en partant d'un besoin vital de la personne humaine, le Christ oriente vers son désir vers le « pain descendu du ciel », le seul en mesure de calmer définitivement sa faim.

La responsabilité des disciples : Ils sont les médiateurs entre le Christ et la foule. D'abord en présentant les besoins de cette dernière, puis en les distribuant les dons de Dieu. Voilà la mission de l'Église et, en particulier, du prêtre : lancer vers Dieu les appels des hommes et des femmes et transmettre au peuple les grâces par la bénédiction.

La solidarité humaine : Pour réaliser le miracle, Jésus aurait bien pu se passer des cinq pains présentés par les disciples. Après tout, ils ne représentent pas grand-chose pour une foule estimée à plus de cinq mille personnes ! Et pourtant, Jésus a insisté pour que les disciples « donnent eux-mêmes à manger » à la multitude qui l'a suivi dans le désert afin que la multiplication des pains soit à la fois le fruit de la grâce de Dieu et une œuvre de générosité humaine. En confiant une telle tâche aux disciples, Jésus nous renvoie à nos responsabilités. Dieu ne veut pas se substituer à la créature.

La foi des disciples : Pressentant le risque que représente la foule affamée, les disciples conseillent au Christ de la renvoyer. Il est en effet tout à fait irréaliste de vouloir la nourrir dans un endroit aussi désert. La plupart du temps, nous leur ressemblons : nous savons ce qu'il faut faire mais n'en ayant pas les moyens, nous nous contentons de solutions provisoires et incomplètes au lieu de nous tourner vers Dieu. Pourtant lorsque le Christ leur demande de faire asseoir tout ce monde, ils obéissent sans broncher, en lui faisant pleinement confiance. Quel bel exemple de foi ! Grâce à elle, le Seigneur a pu combler les foules en multipliant par milliers les pauvres ressources mises à la disposition de la Providence